BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les dernières 24 heures.

MARIAGES.

Francesco Roselli à Celeste Day [illegible]

NAISSANCES.

Mme Alphonse Gricco, un garçon; John Miller, Jr., une fille; Walter Hogan, une fille; Vito Ladato, une fille; Carl M. Wagress, une fille; Leon E. Martiny, un garçon; Alfred J. Detillen, une fille; Joseph R. Crochet, un garçon.

DECES

John Ford, 55 ans, Hôpital de Charité; Annette M. Kerrigan, 35 ans, 1901 Religious; Chas C. Adolphe, 29 ans, Hôpital de Charité; Rose Ulgen, 37 ans, 1620 Gasquet; Joshua Lipman, 76 ans, 1135 Philip; Joseph Wehner, 71 ans, Hôpital de Charité; Ellen M. Webster, 22 ans, Chicago, Ills; Clifford P. Van Aspern, 17 jours, 916 Louisa; Ursula Bruning, 40 ans, 417 Valmont; May Walker, 36 ans, Hôpital de Charité; Vve Angelina Manuelle, 69 ans, 600 Napoléon.

FAITS DIVERS.

Plusieurs navires de guerre visiteront la Nouvelle-Orléans.

La semaine dernière le maire Behrman avait écrit au président Taft en le priant d'envoyer si possible le cuirassé "Mississippi" à la Nouvelle-Orléans, à l'occasion de la Convention des Voies Navigables.

M. Behrman faisait ressortir que la visite de ce cuirassé et de son commandant, le capitaine Fremont, serait tout particulièrement appréciée de la population néo-orléanaise qui se souvient du splendide voyage accompli le printemps dernier par ce bâtiment sur le fleuve dont il porte le nom.

Cette lettre a été transmise au secrétaire de la marine à Washington lequel a répondu que le cuirassé "Mississippi" était actuellement en chantier à Philadelphie où il subit des réparations, et que s'il était prêt à la date fixée pour la Convention, rien ne s'opposerait à ce qu'il fut envoyé à la Nouvelle Orléans. Tout dépendra naturellement de la durée des travaux de réparation.

Cette nouvelle a été confirmée hier au maire Behrman, par la lettre suivante de M. F. W. Carpenter, secrétaire privé du président Taft:

"En réponse à votre honorée du 2e août 1909, je vous informe que quatre torpilleurs seront envoyés à St-Louis. Ces navires escorteront le président pendant son voyage sur le Mississippi.

"Des arrangements se poursuivent actuellement pour envoyer les croiseurs-cuirassés "Noth Caroline," "Montana" et "New York," à la Nouvelle Orléans pendant la Convention des Voies navigables.

"Si les réparations du cuirassé "Mississippi" sont terminées à la date en question, ce navire sera aussi envoyé à la Nouvelle-Orléans.

"Le département de la marine fait tous ses efforts pour complaire aux vœux de la population de la Nouvelle-Orléans."

Renversée par une charrette.

Mme Jane Austin, une dame d'un âge avancé, domiciliée rue Baronne 1921, a été renversée par une charrette, hier matin, à l'angle des rues Dryades et Clio, et grièvement blessée.

Mme Austin sortait de l'église de St-Jean lorsque l'accident est survenu.

Ernest Jones, l'individu qui conduisait le véhicule, a été arrêté.

L'enquête sur l'affaire de la rue Marigny.

Joseph Schiro, le jeune italien qui dans un accès de folie alcoolique a blessé trois personnes, dimanche soir, dans la rue Marigny est toujours écroué dans la prison de paroisse les autorités ayant refusé d'accorder sa mise en liberté sous caution.

Le district attorney et le chef des détectives poursuivent activement leur enquête d'où il ressort que Schiro avait passé la plus grande partie de la journée en compagnie d'amis et qu'il était en parfait état d'ivresse, à 7 heures du soir, lorsqu'il a regagné son domicile.

Au lieu de cuver paisiblement son vin au domicile de ses parents, l'ivrogne redescendit dans la rue et en jurant commença à chercher querelle aux passants.

Apercevant un nommé Edward Domingoz, il tira deux coups de feu, mais le projectile manqua son but.

Un autre coup de feu tiré par l'ivrogne atteignit Mme Streithorst qui prenait le frais devant la porte de sa maison.

Quelques pas plus loin Schiro aperçut Mlle Selma Darra qui causait avec le jeune Peter Dintrans. Cette vue sembla redoubler la rage de l'ivrogne qui, visant les deux jeunes gens, tirait encore.

Un des projectiles atteignit Mlle Darra à la poitrine et elle s'affaissa dans les bras de Dintrans en criant "Je suis blessée!"

C'est peu après avoir quitté le domicile des Darra que Schiro blessa sa troisième victime, une négresse du nom d'Adélaide Murphy.

Les trois blessées ont été transportées à l'Hôpital de Charité, où elles ont passé une assez bonne nuit.

La plus gravement atteinte est Mme Streithorst. Le projectile qui a pénétré entre les deux épaules, s'est logé dans la poitrine.

Des complications sont à craindre. Cependant jusqu'ici son état est aussi satisfaisant que possible.

Les blessures des deux autres victimes de Schiro sont moins graves, et tout permet d'espérer qu'elles seront promptement rétablies.

Schiro a été interrogé hier, dans la matinée, par le district attorney Adams. Il a joué la surprise et a déclaré qu'il ne se souvenait de rien.

Il comparaîtra ce matin en audience préliminaire devant la Cour criminelle de Cité.

Violation de la loi sur le concubinage.

Depuis que la loi interdisant la cohabitation des blancs et des noirs a été votée par la Législature d'Etat la police de la Nouvelle Orléans a eu quelquefois à sévir, mais il ne s'était jamais encore présenté un cas aussi flagrant que celui découvert, hier matin, à Milneburg, par le sergent Dunn et les agents Boffi, Gorges et Samuels.

Dans un petit cottage, au bord du lac, ces agents ont découvert deux femmes blanches vivant maritalement avec deux noirs. Le frère d'une des femmes habitait dans le même cottage.

Les inculpés ont été écroués dans le poste du cinquième precinct en attendant leur comparution devant la cour criminelle.

Ils n'ont manifesté aucune émotion en se voyant arrêter et ont tranquillement reconnu qu'ils vivaient en état de concubinage.

Les deux femmes ont donné à la police les noms de Pauline Fauch, 44 ans, et Josephine Foegler, 30 ans. Les deux noirs, qui exercent le métier de pêcheur, sont Victor Anderson, 39 ans, et William St-Cyr, 33 ans.

Assurez-Vous

que c'est le Hostetter's Stomach Bitters que vous achetez, en ayant soin que le Timbre Privé qui est sur le col de la bouteille ne soit pas déchiré. L'imitation est toujours un indice de faiblesse et d'infériorité. Par conséquent, refusez toutes les substitutions et imitations pour avoir

HOSTETTER'S STOMACH BITTERS

C'est ce qu'il y a de mieux en cas d'Algreurs de l'Estomac, Migraine, Déperdition d'Appétit, Indigestion, Constipation, Mal Biliaux, Dyspepsie, Maladies des Reins, Débilité Générale et Fièvre Malaria. Essayez-le.

Au Parc de Ville.

La réunion annuelle des commissaires du Parc de Ville a été tenue hier soir sous la présidence de l'Honorable Paul Capdevielle.

Etaient présents MM. P. M. Schneidau, Joseph Bernard, J. B. Cefalu, Chas Dittman, B. Lanaux, A. P. Nott, J. J. Weinfurter, Y. S. Gilmore et J. V. Boto.

Dans son rapport le président a dit qu'à part l'allocation de $15000, de la ville les revenus du parc pendant l'année avaient été les suivants:

N. O. Railway and Light Co. $1000, cotisation des membres $517.75; louage des bateaux, $2441.25; festival annuel, $2460.05; festival du 14 juillet, $295.05; concessions diverses, $3010.05; pêche, $559.25. Total, $25.256.

M. Capdevielle a parlé des travaux accomplis dans le Parc et a vivement encouragé les membres à faire tout leur possible pour augmenter le nombre des adhérents.

Le rapport du secrétaire accuse des dons divers des personnes dont les noms suivent:

N. O. R. R. Co., Darrigère et Pujos, Stock Bros, C. H. Ellis, Département d'Agriculture de Washington, G. Rondeau, J. A. Mercier, H. B. Schreiber, R. Meridith, Mme Longshore, J. M. Hubert, les dames Patronnesses de la Cathédrale, P. M. Schneidau, Cumberland Telephone Co., Garcia Stationary Co.

Le rapport du trésorier accuse les chiffres suivants: Recettes, $36,823.75; déboursés, $33,811.45; reliquat en caisse, $3,021.30.

Le surintendant Jos. Bernard et le comité exécutif ont soumis de longs rapports faisant un exposé des embellissements accomplis dans le parc dans le courant de l'année.

La Fête du Travail.

La Fête du Travail a été favorisée par le beau temps. Il n'y a eu qu'une très légère averse dans l'après-midi d'hier, suffisante pour rafraîchir l'atmosphère sans rien gâter à la fête.

Les banques et les bourses étaient fermées ainsi que plusieurs magasins.

Le pique nique donné au champ de courses du Parc de Ville par le Central Trades and Labor Council avait attiré une foule considérable. L'entrain et la gaieté n'ont cessé de régner et la fête a été réussie sous tous les rapports.

Le Comité exécutif avait préparé un programme aussi varié qu'intéressante comprenant des divertissement de tous genres, jeux de base ball, jeux athlétiques, courses, danses, etc.

Indépendamment de la fête donnée au Parc de Ville par le Central Trades et Labor Council, d'autres organisations ouvrières ont célébré le Jour du Travail en divers endroits.

La Loge 37 de l'Association Internationale des machinistes s'est réunie sous les somptueux ombrages du Southern Park, et la fête qui y a été gaiment célébrée ne l'a cédé en rien à celle du Parc de Ville.

L'Union des Charpentiers a donné un banquet et un bal à West End.

Les organisations ouvrières avaient renoncé cette année à défiler en cortège dans les rues de la ville, et les participants se sont rendus directement sur le champ de fête.

Les ouvriers de couleur qui avaient eux aussi renoncé à organiser un cortège se sont réunis aux Fair Grounds, et comme leurs collègues de race blanche ont fêté avec entrain le Jour du Travail.

Mari brutal.

Joseph Labeyrure, âgé de 39 ans, domicilié avenue Washington 2930, a été arrêté dimanche soir à sept heures, sur une plainte portée par sa femme.

Mme Labeyrure a déclaré à la police que son mari lui avait porté plusieurs coups à la tête avec une bouteille en qu'en voulant s'enfuir du domicile pour échapper à la poursuite de l'ivrogne elle avait fait un faux pas et était tombée dans la rue.

Relevée par des passants Mme Labeyrure a été transportée à l'Hôpital où ses blessures ont été pansées.

Une accusation d'ivresse, bris de paix, coups et blessures, a été portée contre le mari.

SUPERIEUR AU COPAHU ET AUX INJECTIONS

SANTAL MIDY CAPSULES

SOULAGE EN 24 HEURES

Réponse de M. Fowler à la lettre du maire.

Le maire Behrman a reçu hier matin de M. R. B. Fowler, gérant de la New Orleans Terminal Company, une lettre ayant trait aux deux accidents survenus ces jours derniers dans les environs de la ville.

Immédiatement après ces accidents le maire avait écrit à M. Fowler le notifiant que la compagnie dont il est le représentant à la Nouvelle Orléans, devait, au plus tôt établir des barrières aux passages à niveau de ses voies, afin de sauvegarder le public.

La réponse de M. Fowler est la suivante:

"Je vous accuse réception de votre estimée du 2 courant, ayant trait aux deux accidents survenus sur les voies de notre compagnie. Je tiens cependant à porter à votre connaissance le cas du nommé Smith, qui a été tué par une locomotive du New Orleans Great Northern, laquelle manœuvrait sur la voie principale de la compagnie Terminal, derrière le City Park.

"Smith, en violation de la loi, marchait sur la voie lorsqu'il a été écrasé et l'accident ne peut en aucune façon être imputé à un passage à niveau défectueux.

"En ce qui concerne l'accident du chemin de Gentilly, dans lequel le jeune Raynaud a perdu la vie, j'ajouterai que ce passage doit être considéré comme un croisement de route et non comme un passage à niveau ordinaire dans une rue de la ville.

La voie à cet endroit est en excellent état et munie de tous les appareils nécessaires pour sauvegarder le public.

La voie s'étend en ligne droite sur une longue distance et si les personnes qui se trouvaient dans la charrette, laquelle était fermée, avaient porté la moindre attention à l'arrivée du train, l'accident ne serait pas survenu.

"Néanmoins nous avons entrepris récemment de placer des sonnettes électriques aux passages à niveau de cette nature. Une entre autres vient d'être installée à la rue des Français. Plusieurs grandes lignes font usage de ces signaux dans les endroits où leurs voies traversent des routes, et ont pu constater à maintes reprises que ces appareils rendaient un excellent service".

MEURTRE.

Joseph Emile, un nègre de 27 ans, a été tué hier soir à huit heures dans une querelle avec George Banks.

Les deux hommes s'étaient querellé à l'angle des rues Perdido et Dupré à quelques pas de la demeure d'Emile Banks. Ce dernier qui était armé d'un revolver a tiré deux coups sur son adversaire l'atteignant au corps.

L'ambulance a été promptement mandée, mais le malheureux avait expiré avant l'arrivée des étudiants en médecine.

Son corps a été transporté à la Morgue.

VOL.

Un nègre inconnu est entré dans le magasin d'épiceries de M. Anthony Bacher, à l'angle des rues Deslonde et Dauphine, hier matin, et en a emporté une somme de $15.

Mort subite d'un pugiliste.

Joe Green, un pugiliste noir de quelque renom, est mort subitement hier soir, à 10.30 heures à Milneburg.

COLLEGE DE L'IMMACULÉE CONCEPTION

Dirigé par les Pères Jésuites

AU COIN DES RUES BARONNE ET COMMUNE. Nouvelle-Orléans. Lee

LE COLLEGE IDEAL POUR LES GARCONS DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Départements Classique, Commercial et Préparatoire. Ouverture de la Session Mardi 7 septembre 1909. Pour renseignements s'adresser au Vice-Président.

REV. JOHN D. POULMEN, S. J.

3sept—1sem

SUICIDE.

La police du quatrième précinct a été prévenue cette nuit de la mort d'un Italien nommé Frank Maitre dont le corps a été trouvé gisant dans une mare de sang en sa demeure rue N. Liberté.

A huit heures et demie hier soir, M. Bacarisse demeurant rue N. Liberté sut, à téléphone à la station centrale de police qu'il y avait un homme blessé dans la cour à côté de chez lui.

L'agent de police Ortiz, envoyé sur les lieux, a fait une enquête et a trouvé le corps de Frank Maitre dans un cabinet au fond de la cour. L'individu était couché sur son dos, un revolver dans la main droite et saignant d'une blessure à la tempe droite.

L'agent en commandant le fait à son supérieur a déclaré que l'affaire lui paraissait mystérieuse. Personne du voisinage ne se souvient avoir entendu la détonation d'une arme à feu.

Le chef des détectives Reynolds et l'avocat de district ont ouvert une enquête.

L'examen du corps, qui a eu lieu dans la soirée, a démontré que Maître s'était suicidé.

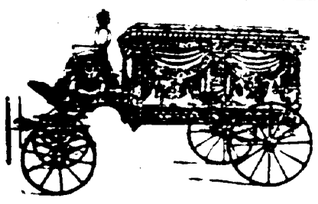
Il laisse une veuve et deux enfants.

Brûlée.

Annie Fisher, une jeune femme de couleur demeurant rue Marais, 411, passait près d'un fourneau en sa demeure hier matin lorsque ses vêtements ont pris feu. Elle a été brûlée au corps et transportée à l'hôpital dans un état critique.

JAMES BONNOT,

Successeur de JOHN BONNOT



Entrepreneur de pompes funèbres

No 628 RUE STE-ANNE

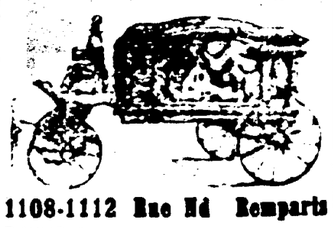
SALONS FUNEBRES.

Téléphone No 1043.

F. LAUDUMIEY, Président et Gérant. E. ADER, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.,

Entrepreneurs de Pompes Funèbres et Embaumeurs.



1108-1112 Rue Rd Remparts

PHONE { HEMLOCK 408

PHONE HEMLOCK 282.

EMILE LABAT

(Autrefois Mme Veuve Jos. Ray)

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur,

No 1306 AVENUE NORD REMPARTS

Près Esplanade.

Voitures pour Bals, Mariages, Promenades, etc. Enterrements faits des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.

1er sept—1an

Société Française du 14 Juillet

1028 RUE ST PIERRE

ECOLE GRATUITE DE GARÇONS

Ouverte le Mercredi, 15 Septembre

7 sept—7 12 14

ST-ALOYSIUS' COLLEGE,

REMPART ET ESPLANADE.

Dirigé par les Frères du Sacré Cœur

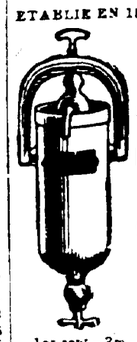
COURS SUPERIEUR COMPLET préparation à l'Université. Anglais, Français, Espagnol, Latin, Hautes Mathématiques. COURS COMMERCIAL PRATIQUE. Méthode de Tenue de Livres, Supérieure Sténographie et Typewriting. COURS PREPARATOIRE, incluant une Excellente Préparation à la Première Communion.

Réouverture le 6 Sept. 1909

FRERE ALPHONSE, Président.

15 août—1m

ETABLIE EN 1891. PHONE MAIN 2026



John David Burghardt Co.,

Maîtres Plombiers Autorisés.

Les Plombiers et Gaziers Dignes de Confiance.

Agence—Filtres à Eau Hygeia. Fourneaux en Fer. Patentés de Bern.

Conexions d'Egouts une Spécialité

613-615 RUE BIENVILE,

Nlle-Orléans.

1er sept—3m—dim mar ven

AVIS SPECIAL.

Des propositions cachetées pour restaurant et privilèges de buvette pour la Fête Italienne aux Fair Grounds, dimanche 12 septembre, seront reçues jusqu'à 8 heures, vendredi 10 sept., au No 129 rue Decatur.

Pour plus d'information s'adresser à Arturo Dell'Orto, à l'adresse ci-dessus donnée.

7 sept—7 9 10

BUREAU DU SURINTENDANT DES ECOLES, Municipal Office Building, 1er sept. 1909—L'ouverture des écoles publiques pour la session 1909 1910 aura lieu LUNDI, le 27 Sept., à 8.55 a. m.

Tous les professeurs auront à se rapporter pour l'exercice de leurs fonctions LUNDI, le 27 Sept. à 8.30 a. m.

Les principaux sont priés de se présenter devant le surintendant SAMEDI, 25 Sept. à 10.30 a. m.

Les commençants et les élèves qui sont à l'école depuis sept ans doivent présenter des certificats d'heureuse vaccination.

WARREN EASTON, Surintendant.

2sept—2 au 27 incl

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Havre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, Rivière du Nord, pied de la rue Morton.

*LA PROVENCE, 9 septembre.
*LA SAVOIE, 16 septembre.
*LA LORRAINE, 23 septembre.
*LA PROVENCE, 30 septembre.
*LA TOURAINE, 7 octobre.
*LA SAVOIE, 14 octobre.

Agence générale, 19 rue State, N. Y.

*Vapeurs à double hélices.

Départ extra:

S. S. LA GASCOGNE, 18 sept.

Deuxième et troisième classes seulement.

NOUVELLE-ORLEANS-HAVRE.

S. S. VIRGINIE, 1er octobre.

Passage de Première Classe.....$50.00

Passage d'Entrepont.....$31.00

FRANK J. ORFILA, Agent général du Sud No 802 rue Commune, bâtisse Hennen.

1er mars—1an

SALLE DE BILLARDS DE MILLER

Parties entre Experts Tous les Soirs.

Tables nombreuses et les plus modernes aux Etats-Unis. Un établissement parfaitement tenu et des mieux fréquentés à la Nlle-Orléans.

116 Rue Royale; 117 Passage de la Bourse, près Canal.

J. MILLER, Propriétaire.

AMUSEMENTS.

Tulane TO-NIGHT AT 8:2 Mats Wed. Sat. 2

PRIX SOIRS—25c à $1.50 MATINEE 25c à $1.00

MR TIM MURPHY

Dans son Nouveau Succès de Comédie

MY BOY Comprise Mercredi

Jeu. et Ven. Soirs—Cupid and the Dollar. Samedi Matinée et Soir—Old Innocence. Sem. Prochaine—Max Figman.

Crescent TO NIGHT 8 MATS Tues. Thurs. 2

PRIX SOIRS—15c à 75c MATINEES 15 à 50c

La Sensation Riotbie

McFADDEN'S FLATS

Semaine Prochaine—GRAUSTARK.

Orpheum PHONE MAIN 2-41 THEATRE

Le Fameux Ballet Aérien de Grigolati

Introduisant la dernière nouveauté volante.

"BUTTERFLIES AND DOVES.

McKay et Cantwell, Chas. W. Bowers, Edith Binkie, Billy Van, Goldsmith & Hoppe, John McCloskey, Trio Porter-Farwell. Orchestre augmenté de 15 instruments. Kinodrome.

7sept—5f

BLANEY'S LYRIC THEATRE

PHONE MAIN 139

EVERY NIGHT AT 8 SHARP

MAT.—SUN.—MON.—FRI.—SAT

Cette semaine Chas. E. Blaney offre

EDNA MAY SPOONER

Et ses Artistes dans

"KATHLEEN MAVOURNEEN"

Le charmant drame irlandais d'hier.

La semaine prochaine, ST. ELMO.

DAUPHINE THEATRE

CE SOIR A 8 HEURES

Matinées: Dim., Lun., Ven., Sam.

Téléphone Main 3589.

Prix: Soirs 10, 20, 50c. Mat. 10, 20, 30c.

Un autre grand succès—La Dauphine Stock Co. Direction Walter S. Baldwin. Cette semaine dans

THE HOUSE OF A 1000 CANDLES

Production somptueuse

Semaine Proch.—"The Judge and the Jury"

10c—SHUBERT Spectacle Continu de 12.30 à 10.30 p. m. Chaque Jour.

Grand Divertissement de Tableaux

—DE—

O. T. CRAWFORD.

Changement de Tableaux les Dimanches et Jeudis.

Chaque Représentation dure Plus d'une heure.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Steamer NEW CAMELIA

Commençant le 15 Avril 1909

Partira de MILNEBURG à l'arrivée des trains du Dépôt Louisville et Nashville à la tête de la rue du Canal.

Tous les jours (excepté les mercredis et dimanches) à l'arrivée du train de 4 h. p. m.

Au retour, quittera Madisonville tous les jours à 5 heures a. m.

L'eau et le temps le permettant.

$1.00 EXCURSIONS $1.00

Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pineland Park, dimanche et mercredi à l'arrivée du train de 8 h. a. m.

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, à la tête de la rue Gird.

W. C. COYLE & CIE, Agents.

No 327 rue Carondelet.

16avril—1f

PETITES ANNONCES

ON demande à louer un demi cottage, près de l'Opéra, contenant 4 chambres. Réponse, 617 Esplanade. 5 sept—

A neuf heures, il n'était pas revenu. La pauvre femme devina qu'un nouveau malheur allait encore fondre sur elle.

En effet, à neuf heures et demie, une lettre lui fut remise. L'adresse était de l'écriture de son mari. Quant à la missive, jamais Mme de Labouheyre n'eut la force de la lire tout entière. Voici ce qu'elle contenait:

"Ma chère amie,

"Je pars pour ne plus jamais revenir. Je vous dois une explication: elle sera courte. La voici:

"J'ai contracté au cours de mes voyages, des habitudes de liberté absolue, dont j'entends ne me départir à aucun prix, et qui sont incompatibles avec les obligations du mariage. Comme l'hypocrisie me répugne, je m'en vais: c'est la solution la plus simple et la plus digne de nous. J'espère que vous serez de cet avis.

"Je sais qu'il vous reste une consolation dans la personne de notre enfant. Vous pouvez donc regarder l'avenir sans crainte, car je vous laisse une fortune vraiment colossale, dont vous pourrez disposer à votre fantaisie.

"GAETAN."

Cette lettre insultante et d'un cynisme monstrueux émanait bien de M. de Labouheyre: c'était son écriture rapide, nerveuse et nette.

Le départ préparé ne s'accomplit pas tout de suite. Pendant huit grands jours, l'épouse délaissée eut le délire, on croyait qu'elle ne pourrait survivre à une telle secousse. Elle vécut pourtant: son enfant la réclamait.

Dès qu'elle put marcher, elle s'occupa de rechercher les traces du disparu. Mme de Labouheyre était de ces femmes douées d'une énergie surhumaine, et pour qui le mot impossible n'existe pas. Elle ne devait désespérer de reconquérir son mari que devant la mort.

Elle s'adressa donc à la grande agence new yorkaise, connue dans tous les Etats-Unis, sous le nom d'agence Pinkerton. Elle y trouva le concours le plus dévoué, le plus actif et le plus habile. Les détectives de Robert Pinkerton déployaient une ardeur inaccoutumée, pour deux motifs: ils étaient les défenseurs d'une noble cause; cette cause leur valait de grosses rémunérations.

Mais leurs recherches n'aboutirent pas. La piste de Gaëtan de Labouheyre demeura introuvable. Tout ce qu'on put découvrir, c'est que sa disparition coïncida avec celle d'une jeune "chorus girl", venue depuis peu à New-York, et qui s'était exhibée, sans beaucoup de succès, au Casino de Broadway. C'était une toute jeune fille de quinze ans à peine, très grande et très forte pour son âge, une belle blonde, vicieuse, effrontée, rapace, ambitieuse, et qui avait manifesté à plusieurs reprises le désir fou de chanter en public, à côté de Della Fox, l'étoile du moment. D'où venait-elle? On ne savait. Son vrai nom? Inconnu! On ne lui connaissait à New York qu'un sobriquet: on l'appelait la "Hollandaise".

Gaëtan de Labouheyre, noble entiré, ayant donné de multiples preuves de courage, d'intelligence et d'élévation de caractère, avait donc fui le domicile conjugal en compagnie de ce monstre femelle! Ce fut dans toute la ville une stupeur générale, et presque de la consternation.

L'épidémie de fièvre jaune qui avait décimé la ville trois mois auparavant venait de cesser tout à fait. Mais le souvenir demeurait vivace de la belle conduite de M. et Mme de Labouheyre, qui pendant tout le temps où le fléau avait eu le plus d'intensité, s'étaient consacrés avec le plus grand dévouement aux soins des malades. Il arriva cette chose naturelle que deux camps se formèrent dans la ville, l'un tenant pour l'épouse délaissée, l'autre pour le mari disparu. A la fin, ce dernier amp demeura le maître de l'opinion. Sans qu'on sût exactement où il avait pris sa source, un bruit circula, habilement amplifié par de mystérieux calomniateurs: on insinua d'abord que si Gaëtan était parti, ce n'avait pas été sans motifs plausibles. Pour qu'un tel homme dérogeât ainsi à la correction qu'il avait gardée toute sa vie, il fallait qu'il souffrit bien cruellement dans son ménage!

Puis, les bruits se précisèrent. Ce n'était point l'explorateur qui avait rompu le premier le contrat de fidélité, mais sa femme!

Enfin, la tempête de calomnie grandit et devint d'une telle violence que Mme de Labouheyre dut s'apercevoir de ce qui se passait; on l'accusait ouvertement d'avoir été, et d'être encore la maîtresse d'un Hollandais fort riche, qui avait monté à Coney-Island une distillerie de curaçao.

Cette insinuation infâme était, par surcroît, d'une absurdité parfaite. Mais n'importe: la malheureuse qui en était la victime se rendit compte qu'elle ne pourrait se justifier. On avait littéralement organisé contre elle la conspiration du mépris. Les journaux racontèrent tout ce qui se disait dans les conversations privées. Mme de Labouheyre se débattait, impuissante, au milieu de ces attaques, qui ajoutaient à son désespoir attaques dont les auteurs lui demeuraient inconnus et restaient, par conséquent, insaisissables.

Malade encore, en proie au plus immense chagrin qu'une femme puisse éprouver, elle se résolut cette fois à ne pas différer son départ d'une heure. Elle allait retrouver à part d'une heure. Elle allait retrouver à Lima le beau-frère de son mari, Zoria Vellutro, veuf depuis quelques années, et lui confier son fils, à lui qui n'avait pas d'enfants. Pendant que Paul, en sécurité auprès de son oncle, terminerait son éducation, sa mère inlassablement rechercherait son mari et ceux qui l'avaient calomniée. Tel était le plan de la vaillante femme.

Le 3 mai 1880, à six heures du soir, Mme de Labouheyre sortit avec son fils, de son appartement de la 42e rue. Sur le trottoir elle héla un cab. Quand la voiture s'arrêta et que Mme de Labouheyre eut indiqué les colis à charger, elle se retourna pour dire à Paul de monter en voiture. Mais le jeune garçon avait disparu. Affolée, sa mère appela, courut dans la foule, s'adressa aux policemen, mit toute la police en mouvement: il fut impossible de savoir où Paul était caché! Il avait été enlevé en plein jour encore: il n'avait pas fait un geste d'appel ni poussé un cri: personne ne s'était aperçu de rien!

Seulement, la police dut protéger Mme de Labouheyre. Autour d'elle se rassemblait toute la populace du Bowery et du quartier chinois. On criait: "A mort!" On parlait de la lyncher. On disait qu'elle avait supprimé son mari et son fils, pour jouir tranquillement, dans la débauche la plus effrénée, de l'immense fortune dont elle héritait ainsi!

L'infortunée avait épuisé, ce jour-là, ce que le destin peut contenir de souffrance. La disparition de son fils, de ce qu'elle avait avec son mari de plus cher au monde, la laissa sans une larme. Elle ne pouvait plus pleurer. Mais cette nouvelle et suprême épreuve ne la brisa pas. Elle acquit, dans l'excès même du malheur, une force de résistance que rien désormais ne devait abattre. Elle partit pour Lima. Elle partit, en lisant ce billet, qu'un inconnu avait glissé dans le dernier courrier qu'elle reçut à New-York.

"Femme désordonnée, mauvaise mère, votre fils vous est enlevé pour le sauver de la perdition".

Elle garda ce billet à tout hasard, comme pièce à conviction, décidée à ne rien négliger dans sa double recherche éperdue: son mari, son enfant!

Et celle qu'on accusait ainsi, belle et jeune encore un mois auparavant n'était plus qu'une femme vieillie, aux cheveux blanchis, statue vivante du désespoir!

A Lima, où elle pensait se trouver en sécurité, une autre catastrophe l'attendait. Elle trouva Zoria Vellutro mourant: elle arriva juste à temps pour recueillir le dernier soupir de l'illustre homme d'Etat, dont elle se trouvait l'unique héritière.

Au moment où elle allait quitter New-York, son fils lui avait dit:

—Nous partons pour Paris, mère?

Elle avait répondu:

—Oui!

—Nous retrouverons papa?

La pauvre femme n'avait pas osé dire l'affreuse vérité à Paul. Elle répondit encore:

—Oui: il doit nous attendre à Paris.

—Chez tante de Lormée?

—Sans doute!

A suivre.

Vaisseau livré au Venézuéla.

New York, 6 septembre.—Le capitaine Tidmarsh et vingt-six membres du steamer Nauticoke, qui a été livré au gouvernement du Venézuéla, sont retournés à New York à bord du paquebot Caracas.

Le "Nanticoke" a quitté Norfolk, Vie, pour Maracaibo, le 6 juin, après avoir été soumis à la surveillance des vaisseaux du gouvernement, l'impression étant que ce bateau devait être employé comme flibustier.

Célébration d'un anniversaire.

North Newport, N. H., 6 septembre—James Bellows McGregor a célébré aujourd'hui son 105me anniversaire à sa résidence d'ici, "The Maples".

Il est Franc-Maçon depuis 1857.